

# LA JEUNE FILLE ET LA MORT

*d' Ariel Dorfman*



Les Théâtr'Ailes & Cie laNuovaBarraca



*mise en scène*

**Massimiliano Verardi**

*Tant que subsiste la mémoire des faits, il ne peut y avoir de pardon*

*(S. ZWEIG – La pitié dangereuse)*

\* \* \* \* \*

*contacts*

**Les Théâtr'Ailes**

**06 81 20 73 37**

[contact.lestheatrailes@gmail.com](mailto:contact.lestheatrailes@gmail.com)

**Cie laNuovaBarraca**

**06 17 23 57 47**

[verardi.massimiliano@orange.fr](mailto:verardi.massimiliano@orange.fr)

## LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Quand une victime croit reconnaître son bourreau  
et que le destin lui offre l'occasion d'inverser les rôles.

Paulina, ex-militante emprisonnée et torturée durant l'ancien régime, vit avec son époux Gerardo, brillant avocat. Le soir où il est nommé à la commission qui enquêtera sur les méfaits de la dictature, Gerardo tombe en panne de voiture.

Heureusement, il est raccompagné par le Docteur Miranda.

Aussitôt, Paulina croit reconnaître en ce visiteur providentiel son ancien tortionnaire.

Décidée à le confondre et à se venger, elle convainc son mari de jouer l'avocat de la défense. Très vite "le procès" bascule...

## L' AUTEUR

Ariel Dorfman, exilé du Chili pour ses idées politiques, émigre à New York en 1944. Son père travaille pour les Nations Unies. Chassée par le maccarthysme, sa famille s'installe au Chili, où Ariel Dorfman fait partie du gouvernement de Salvador Allende entre 1970 et 1973.

Il doit quitter le pays à l'arrivée de Augusto Pinochet. Cette dictature est décrite dans la pièce *La jeune fille et la mort*, qui a été également adaptée au cinéma par Roman Polanski.

Ariel Dorfman écrit également de nombreuses critiques, dont un livre en 2003, « Exorciser la terreur : L'incroyable et interminable procès du général Augusto Pinochet », des articles pour le journal espagnol "El País", entre autres.

Depuis 1985, il enseigne la littérature à la Duke University en Caroline du Nord. Ses deux fils partagent sa passion et co-écrivent avec lui.

Récompensé par de nombreux prix littéraires, Ariel Dorfman est un écrivain mondialement reconnu.

## Intentions du metteur en scène

Stefan Zweig, dans *La pitié dangereuse* disait : “*Tant que subsiste la mémoire des faits, il ne peut y avoir de pardon...*”. Que se passe-t-il quand la victime devient bourreau ? Qui peut séparer nettement le bien du mal ? Où devons-nous chercher la vérité ? Dans les nuances... ? Un des propos de *La jeune fille et la mort* est d'explorer l'abîme de ce binôme.

Un soir, quinze ans après les faits, une victime de tortures reconnaît -ou croit reconnaître- la voix de son bourreau, puis son odeur. Soudain, l'espace d'une nuit, les rôles s'inversent.

La scène n'a pas de murs. Comme une salle de torture dans laquelle chaque faiblesse humaine est mise à nue. Reste une seule ouverture -une porte, peut être une fenêtre- comme un diaphragme entre les choix de la victime et leurs conséquences. Le lieu c'est ...ici et ailleurs. Intentionnellement, la mise en scène universalise l'histoire d'une femme, de deux hommes, d'un pays, pour la sublimer en une affaire de toute l'humanité. Partout dans le monde, la manipulation, les tortures morales et physiques sont des armes tour-à-tour utilisées. Il est facile de basculer de bourreau à victime, et pourtant la victime aussi peut se transformer en bourreau. Le jeu des comédiens, tout comme l'espace où ils évoluent est naturel, pressant, rythmé, ne laissant aucun répit aux personnages ni au public, dans cette recherche de catharsis et de vengeance. Les frontières entre protagoniste et antagoniste sont éphémères, tant il est vrai que la violence attire toujours la violence, et que l'innocent est le seul à se sentir innocent.

Une grande importance est donnée à l'éclairage, charnière d'un enjeu profond des relations entre les personnages. Il intervient sur l'histoire d'une façon très forte, privilégiant les zones de transition entre ombre et lumière.

L'atmosphère ocre, terreuse, de ce huis-clos, plongée dans des arythmies, entre vérités et mensonges, permet au spectateur d'entrer dans l'intimité des personnages et de se transformer à la fois en voyeur, comme Escobar, en protagoniste victime/tortionnaire comme Paulina et en antagoniste bourreau/victime comme Miranda. Car il n'existe pas de vérité absolue.

Le suspens créé par l'intrigue tient au fait que les trois personnages se dévorent mentalement, soit en jouant à des jeux de dupes, soit en essayant simplement de casser le mental de l'autre.

- Gerardo Escobar est potentiellement le personnage "charnière" car il relance constamment le doute et nous pousse à nous mettre en question.
- Roberto Miranda est-il ou non ce "médecin" tortionnaire ?
- Paulina Solas ira-t-elle jusqu'à tuer ?

L'esprit de chacun s'en trouve exacerbé. Il en va ainsi de l'humanité.

Parce qu'il ne peut exister de réponse universelle, la réponse appartient à chaque spectateur, dans le secret de sa propre conscience...

C'est à travers ce huis-clos qu'Ariel Dorfman nous fait part de ses questionnements sur notre capacité à devenir et rester humain. D'une actualité surprenante, ce texte interroge sur l'éternel conflit entre justice et devoir de mémoire. Évitant tout moralisme et facilité, cette pièce puissante traite des complexités engendrées par la recherche de la justice et du châtement.

La convention théâtrale permet de reproduire la réalité par une mise en scène contemporaine, voire épurée qui associe le spectateur. Elle lui fait admettre l'universalité des personnages.

MASSIMILIANO VERARDI



Obtient le diplôme du Centro Nazionale Sperimentale di Cinematografia (Rome). Remarqué par Edoardo de Filippo en 1995, il entre dans la *Compagnia di Commedia dell'Arte* en tant que comédien, dans laquelle il travaille plusieurs années. Dès 1990, il se partage entre l'Italie et la France, comme metteur en scène, réalisateur et comédien.

**Dernières mises en scène :**

*L'ultimo giorno di un condannato* de Victor Hugo, *Jacques a dit* de Marc Fayet, *I Monologhi della Vagina* d'Eve Ensler (Italie 2011/12), *Théâtre sans animaux*, de Jean-Michel Ribes, *Henri IV* de Luigi Pirandello, *Lysistrata* d'Aristophane, *12 hommes en colère* de Reginald Rose, *Central park west* de Wody Allen, *Les Diablogues* de Roland Doubillard, *Trilogie des ombres* d'après Luigi Pirandello, *Broadway is blue* d'après Georges Gershwin ...

En 2000, il obtient le prix de la critique "Warner-Village" pour la réalisation du court-métrage *A gust of the wind*.

Stéphanie Reynaud | Comédienne  
rôle Paulina Solas



Formée par des professionnels du théâtre comme Philippe Ferran, Philippe Awat, Jean-Paul Zennacker et Pierre Debauche.

Versatile dans les genres et dans les rôles elle est mise en scène par l'auteur, dans *Les Killers* de Bernard Fripiat au théâtre Le Funambule-Montmartre, dans *Les Petits Poèmes en Prose* de Charles Beaudelaire, mis en scène par Philippe Ferran, *Le Tableau des Merveilles*, *Remorques* et *Quai des Brumes* de Jacques Prévert, mise en scène par Jean-Paul Zennacker.

Passionnée par les grands classiques, elle est mise en scène par Jean-Paul Zennacker dans les oeuvres de W. Shakespeare : *Hamlet*, *Richard III*, *Le Songe d'une Nuit d'Eté* et *Othello*.

Déjà "Paulina Solas" de *La Jeune Fille et la Mort* d'Ariel Dorfman dans une précédente distribution, mise en scène de Michel Miramont.

Elle exerce son activité de comédienne sur les planches, à la radio et face à la caméra.



Fabrice Drouelle | Comédien  
rôle Gerardo Escobar

*en alternance*



Il joue au théâtre depuis quinze ans.

Il a notamment interprété le rôle de Serge dans *Un Petit Jeu Sans Conséquences*, au festival d'Avignon 2006, puis en tournée à travers la France.

Il a joué également aux côtés d'Ariane Ascaride en 2012 dans la pièce *Bye Bye Mylène*, au théâtre des Mathurins à Paris en 2012.

On a pu le voir à l'image dans le film de Stéphane Robelin *Real Movie* et dans le téléfilm *Alerte au Virus*, diffusé sur M6.

Auteur de la pièce *Confidences au Salon*, présentée dans une lecture dramatisée, mise en scène par Massimiliano Verardi au Petit Théâtre de Paris, en 2009.

Il est également le présentateur de l'émission d'information « le 7-9 » sur France-Inter le samedi et le dimanche.

Il a prêté sa voix dans différents spectacles, notamment « Le soir, des Lions » de François Morel.

Luc Baboulene | Comédien  
rôle Gerardo Escobar

en alternance



Venu de la comédie musicale, il rejoint le monde théâtral par une formation chez Fact avec S. Eigerman et E. Gerard puis auprès de R. Acquaviva aux ateliers du Sudden.

Il enchaîne plusieurs projets classiques : *Macbeth*, *Le médecin volant*, *L'école des maris*, *l'Avare*, *La Double inconstance de Marivaux*, *l'île des Esclaves*, ainsi que des modernes: *A l'abordage* d'Emmanuel Ducluzeau et *Antigone* de Jean Cocteau.

Il travaille avec divers metteurs en scène au Théâtre du Nord-Ouest comme Jean-Luc Jeener pour *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, Jean Tom pour *Les Fâcheux* de Molière, les sœurs Mallet avec *Don Juan ou l'invité de pierre* de Tirso de Molina et le *Marchand de Venise*.

Il est dirigé par Massimiliano Verardi dans *l'Henri IV* de Luigi Pirandello, par Jérôme Dalotel dans *Ceux de Malevil*, pièce adaptée du roman « Malevil » de Robert Merle. Il joue en langue anglaise dans *The Pearl*, *Mirror game* et *Seesaw*, mises en scène par Andrew Wilson avec la Cie ACT et dans plusieurs pièces de Commedia dell'Arte, mises en scène par Jonathan Milo Chasseigne. Avec la Cie Altaïr il joue dans *Les Amoureux de Goldoni*, *Les trois mousquetaires* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Il découvre Vaclav Havel dont il joue *Le rapport dont vous êtes l'objet*, mise en scène par Evelyne Charnay.

Philippe Pierrard | Comédien  
rôle Roberto Miranda



Depuis l'âge de 18 ans, interprète le rôle de Tigre dans *La Répétition* de Jean Anouilh, Yvan dans *Art* de Yasmina Reza, Jean-Pierre dans *Cuisine et Dépendance* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, Bartolomeo de Las Casas dans *La Controverse De Valladolid* de Jean-Claude Carrière .

Il obtient le prix du Festival de Suresnes dans le rôle du Roi dans *Architruc* de Robert Pinget et le prix « Hélianthe d'or » du festival de Coulanges, pour son interprétation de L'Acteur dans *Le Chant du Cygne* d'Anton Tchekhov en 2011.

En 2012, il alterne comédies et pièces dramatiques : *Les Femmes sont des salauds comme les autres* d'Anne-Laure Teboul, *Nuit de Folie* d'Hadrien Raccah et *Ceux de Malevil* de Robert Merle. Et est actuellement Raymond Poincaré dans *Le Chemin des Dames* de Bruno Jarroson.

*compagnie*



laNuovaBarraca

*titre du spectacle*

**LA JEUNE FILLE ET LA MORT**

*durée du spectacle*

75 minutes

*auteur*

Ariel **DORFMAN**

*metteur en scène*

Massimiliano **VERARDI**

*comédiens*

Fabrice **DROUELLE** *en alternance*

Luc **BABOULENE**

Stéphanie **REYNAUD**

Philippe **PIERRARD**

*voix*

Patricia **MARTIN** *(de France-Inter)*

*musique*

Franz **SCHUBERT**

*décor*

Florence **AILLERIE**

*light et sound design*

Philippe **PIAZZA**

*graphisme*

Julien **PETIT**

*relation presse*

Maud **PIERRARD**

*production*



**Les Théâtr'Ailes**

*raison sociale*

LES THEATR'AILES | Association 1901

*numero SIRET*

505 273 789 000

*code APE*

9001 Z

*licen. entrepr. spectacle*

2-104 12 34

*TVA*

NON Assujetti

*Subvents collctv territoriales*

NON

*représentante*

Françoise FONTAINE - *Présidente*

*siège social*

42, rue Vaneau – 75007 Paris.

*téléphone*

+33 (0)6 59 13 64 18

*site*

[www.lestheatrailes.com](http://www.lestheatrailes.com)

*mail*

[framboisefontaine@gmail.com](mailto:framboisefontaine@gmail.com) – [lestheatr.ailes@numericable.fr](mailto:lestheatr.ailes@numericable.fr)

| ..on en parle !



Publié le lundi 18 novembre 2013 16:27

## La jeune fille et la mort : "Tant que subsiste la mémoire des faits, il ne peut y avoir de pardon..." (Stefan Zweig)

Par Mélina Hoffmann - Bscnews.fr/ Fin du XXe siècle au Chili. Emprisonnée et torturée pendant de nombreuses années durant l'ancien régime, Paulina Solas, ex-militante, est une jeune femme fragilisée. Elle vit dans une maison isolée en bord de mer, aux côtés de son époux Gerardo Escobar, brillant avocat fraîchement nommé à la tête d'une commission chargée d'enquêter sur les crimes commis sous la dictature. Par un soir d'orage, Gerardo tombe en panne sur la route qui le ramène chez lui. C'est le Docteur Miranda qui le raccompagne. Tandis que les deux hommes discutent autour d'un verre, Paulina croit reconnaître en la personne du Docteur Miranda son ancien tortionnaire. Quinze années ont passé, pourtant elle est convaincue d'avoir reconnu sa voix, ses expressions, sa peau...La convivialité ambiante va alors rapidement se dissiper pour laisser place à un climat de tension qui ne cessera de s'intensifier. La jeune femme n'a plus qu'une seule idée en tête : faire avouer le docteur Miranda, et le faire juger par Gerardo. Un procès improvisé où victime et bourreau pourraient bien en arriver à échanger leurs rôles...

Nous voilà plongés dans un huis-clos rythmé et intimiste, à l'atmosphère rendue pesante tant par les jeux de lumière ou les sons d'ambiances extérieures que par les pressions mentales qu'exercent les personnages les uns sur les autres. Mensonges et vérités s'entrelacent, nous sèment. Le suspense est à son comble. Gerardo parviendra-t-il à raisonner l'élan de vengeance de sa femme ? Roberto Miranda est-il ou non l'auteur des faits qui lui sont reprochés ? Paulina ra-t-elle jusqu'à commettre l'irréparable ? Le doute est omniprésent et nous poursuit bien au-delà de la pièce. En effet, le jeu des comédiens - d'une grande justesse - est servi par une mise en scène contemporaine de Massimiliano Verardi qui permet à cette pièce d'une formidable intensité d'interroger - sans aucun moralisme - sur des thèmes universels.

La frontière qui sépare la victime du bourreau est-elle perméable au désir de vengeance ? Jusqu'où le pardon est-il possible ? La légitimité d'un acte peut-elle excuser son illégitimité ? L'humanité peut-elle triompher de la recherche de la justice ?

Si la performance des trois comédiens est à saluer, l'interprétation brillante d'Audrey Lange et Philippe Pierrard - au charisme indéniable - est à souligner.



# THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

01/12/2013

## La jeune fille et la mort d'Ariel Dorfman

*[...] Nous allons assister à ce huis-clos décliné à trois, jusqu'au dénouement final que je vous laisse découvrir, bien entendu. Massimiliano Verardi a mis en scène cette pièce avec un sens inné du détail, les lumières ont également ici une grande importance. Le caractère spécifique des personnages et la nature extraordinaire de la situation font que chacun se trouve en quelque sorte sur le fil du rasoir. Roberto Miranda se réfugie dans le déni absolu, Gerardo Escobar ne sait que penser et Paulina rassemble toutes ses forces pour ne pas sombrer dans la folie ...*

*Cette pièce est âpre, prenante et ne laisse pas le spectateur qui la découvre pour la première fois, intact. Allez-y car ce thème mérite le détour. Je voudrais ajouter une mention spéciale concernant le jeu de Philippe Pierrard, époustouflant dans ce rôle pourtant peu facile.*

Simone Alexandre

[www.theatrauteurs.com](http://www.theatrauteurs.com)





## « La Jeune Fille et la Mort » : quand la victime devient bourreau

La scène est petite, épurée, et la proximité avec les comédiens n'en est que plus grande : le spectateur est l'invité d'un huit-clos intimiste, au sein du salon de l'appartement de Paulina et Gerardo. Au plus près d'un jeu d'acteurs prenant, la question est posée : la justice tient-elle une part de vengeance? Pardonner, est-ce oublier ? En effet, dans *La Pitié Dangereuse*, Stefan Sweig écrivait : "*Tant que subsiste la mémoire des faits, il ne peut y avoir de pardon.*" Une citation qui ponctue la pièce. Parce qu'elle pose des questions universelles, actuelles même, inspirées de faits passés, parce que le jeu des acteurs est vraiment bien maîtrisé, *La jeune fille et la Mort* est une pièce qui mérite d'être vue.

Mise en scène par Massimiliano Verardi, La pièce est interprétée par les comédiens de la compagnie "La Nuova Barraca" créée pour l'occasion : Audrey Lange envoûtante en Paulina Solas, dont on ne sait si la folie vengeresse est légitime. Le talentueux Philippe Delaunay en Gerardo Escobar, pris au piège entre ses principes et l'amour inconditionnel qu'il porte à sa femme, relance sans cesse le doute sur la culpabilité du docteur Miranda, joué par le tonitruant Phillippe Pierrard.

et...

AGENDA  
SPECTACLES

La jeune fille et la mort  
Pièce haletante !

Les sens en éveil !

Belle lumière !  
Beau décor !  
Beau travail de son !

La Mise en scène à une ambiance cinématographique.

Huit clos intense. Bon jeu des acteurs, une mention particulière pour Audrey Langé, l'incarnation de son personnage très fort, complexe, qui côtoie la folie est interprété de façon très simple et subtil...

... les  
spectateurs!

Un délice glacé pour les yeux et les oreilles. Hier soir, j'ai assisté à une belle performance théâtrale sur la scène du théâtre Pixel. Un grand bravo à Massimiliano Verardi, le chef d'orchestre de cette difficile partition et aux interprètes, Philippe Delaunay et Philippe Pierrard. Mention toute particulière à Audrey Lange, dont l'intensité et le jeu tout naturel étaient à ravir. Bravo à tous!

Actuscene.com

-Du solide ! *★★★★*

Difficile ici de faire le difficile. Tout est en place avec une précision et une interprétation saisissante. La mise en scène tout comme la direction d'acteur est parfaite. Le théâtre, petit mais confortable n'était pas un obstacle pour nous faire partir, loin dans la complexité des situations, loin dans la complexité des cerveaux humains, loin dans dans l'humanité blessée par les marques du totalitarisme. Un travail collectif de pros pour porter un texte à la simplicité et la clarté des vrais auteurs (il était là). Cette pièce mérité d'emblée de voir des spectateurs il est évident que les critiques devraient se donner rendez-vous ici. Bravo !!!



-Génial ! *★★★★*

Superbe mise en scène, acteurs géniaux très impliqués dans leurs rôles. Pièce à ne pas manquer !

-intense !

Un spectacle d'une grande intensité, interprété par des comédiens de talent.

-la vraie vérité *★★★★*

un Miranda humain malgré tout, un Gerardo englué dans sa bonne conscience et surtout une superbe Paulina, constamment juste, échappant au pathos par de beaux éclats de résilience . La mise en scène ne tombe jamais dans le facile , et le spectateur repart avec son vertige et ses incertitudes . Peu de moyens mais un spectacle très fort. Mérite le détour .

-Intelligent ! *★★★★*

Un sujet difficile,mais grâce à une mise en scène intemporelle, un jeu de comédiens plein de conviction et sincère, l'émotion vous prend du début à la fin. A la fin justement les applaudissements tardent à venir parce que le public est sous le choc, il est en train de se demander coupable ou non coupable ? et quand les applaudissements arrivent, ils saluent chaleureusement le TALENT. Celui du metteur en scène qui a su suggérer un temps impalpable... historique mais intemporel, celui des comédiens qui se donnent du début à la fin pour servir un texte qui ne peut laisser personne indifférent. Bravo !

-beaucoup d'émotions! *★★★★*

un thème traité avec beaucoup de sensibilité, une mise en scène qui donne la pleine mesure à un jeu d'acteur tout en émotion. Une atmosphère inspirée qui nous tient en haleine jusqu'à la fin et qui nous interroge sur notre propre réaction si nous devons faire face à notre bourreau.

-A RECOMMANDER ++++++ *★★★★*

feeric

un sujet difficile, une interprétation remarquable, 3 acteurs qui vivent leur rôle à 200 % ... ambiance inquiétante, intensité dramatique, raison ou folie, pardon ou repentir... du grand théâtre pour un tout petit théâtre. A voir absolument

-Impressionnant *★★★★*

elsortcesoir

Bravo pour tout: texte, jeu, mise en scène. On rentre dedans immédiatement, et les acteurs ne nous lâchent plus! On n'en ressort pas aussi vite: questionnement sur le thème du pardon, de la bascule toujours possible vers la violence, de la vengeance, mais aussi de la complexité du couple et de la capacité de compréhension du ressenti de l'autre...Merci à ce petit théâtre confortable de nous proposer de tels sujets, avec une telle qualité.

-SPECTACTEUR *★★★★*

CHRISVODXTEXTES

Heureusement que des prolongations sont prévues pour cette pièce car il ne faut absolument pas la manquer. L'intrigue est palpitante et les trois Acteurs sont remarquables !

-la jeune fille et la mort *★★★★*

Pièce qui aborde un sujet très dur et pourtant jouée avec sincérité et conviction .On est accroché dès le début . Tous les comédiens sont troublants de justesse avec un accessit pour Philippe PIERRARD



-Tout simplement magnifique ! *★★★★*

Se retrouver un jour face à son tortionnaire, dans un Chili qui voudrait nettoyer les plaies béantes de la dictature militaire, à la fin des années 90. Cette mise en scène de la pièce d'Ariel Dorfman est tout simplement magnifique. Les comédiens sont convaincants et nous plongent dans une réflexion intime sur le pardon, le repentir... Très belle mise en scène avec trois comédiens qui transpirent de vérité et d'émotion, en proximité avec le public dans cette petite salle très confortable. Bravo à toute la troupe. Ne loupez pas ce spectacle !

-Poignant *★★★★*

Le théâtre, tout un art. Cette pièce en est le témoignage même. Ce n'est pas uniquement un beau texte, une histoire poignante mais et surtout une équipe de pro et de haut niveau. Deux comédiens, qui chacun dans leur rôle, ont su nous faire traverser le quatrième mur, en jouant vrai, avec une sincérité sans nom. Une comédienne très touchante, polyvalente mais et surtout comme on en voit peu. Un casting parfait le tout mis en œuvre dans une mise en scène peu commune, avec des tableaux magnifiques qui ouvrent la porte au spectateur, à non plus n'être que récepteur, mais sujet à part entière. Si on voulait sensibiliser quelqu'un sur un sujet si dramatique, aussi loin soit-il de notre quotidien, c'est comme ça qu'on devrait le faire. Un gros Bravo à vous

-Impressionnant *★★★★*

Mise en scène sobre et jeux de lumière efficaces permettent de mettre en valeur un texte servi par de très bons acteurs qui donnent à sentir la tension de cette histoire qui nous amène à fouiller nos âmes. Homme ou femme, qu'aurions-nous fait en pareille situation ?

-DU VRAI THEATRE ! *~~~~~*

Il faut aller dans de petites salles hors des circuits habituels pour voir des spectacles dignes de ce nom. Il faut du courage en ce moment pour monter des pièces qui ne parlent pas des états d'âme de couple trentenaire en mal d'amour ! La jeune fille et la mort est un de ces spectacles. C'est du théâtre, du vrai, avec de bons comédiens, une mise en scène humble et juste et des lumières et un son professionnel. Encourageons ces intermittents du spectacle qui osent créer des pièces à défaut de certains qui se bornent à faire (ou essayer de faire) du fric...! Venez au théâtre Pixel voir, entendre et ressentir du vrai théâtre. Merci pour eux.

JULIEN

-A voir Absolument *~~~~~*

Voici une pièce où l'on est plongé dès les premiers instants dans une ambiance intimiste inquiétante qui ne fait que s'accroître au fil du déroulement. Au final on se pose plus de questions que l'on imaginait et ses convictions ne sont plus très sereines. Un beau trio d'acteurs impliqués et talentueux, une mise en scène tout en délicatesse, sobre et toujours juste mais qui est volontairement moderne et cinématographique. Un excellent moment que je souhaite à tous. Bonnes Fêtes

Phil60

-la jeune fille et la mort *~~~~~*

Belle et forte pièce magnifiquement portée par les trois comédiens. L'intimité de cette petite salle donnait encore plus de vérité à l'intensité dramatique! Beau moment de magie théâtrale!

manuela78

-DU VRAI THEATRE ! *~~~~~*

Il faut aller dans de petites salles hors des circuits habituels pour voir des spectacles dignes de ce nom. Il faut du courage en ce moment pour monter des pièces qui ne parlent pas des états d'âme de couple trentenaire en mal d'amour ! La jeune fille et la mort est un de ces spectacles. C'est du théâtre, du vrai, avec de bons comédiens, une mise en scène humble et juste et des lumières et un son professionnel. Encourageons ces intermittents du spectacle qui osent créer des pièces à défaut de certains qui se bornent à faire (ou essayer de faire) du fric...! Venez au théâtre Pixel voir, entendre et ressentir du vrai théâtre. Merci pour eux.

JULIEN



| . . . des photos !





# LA JEUNE FILLE ET LA MORT

d' Ariel Dorfman

*mise en scène :*

Massimiliano Verardi



*musiques* Antony Deluca

*avec :*

Audrey Lange  
Philippe Pierrard  
Philippe Delaunay

... les  
Micros Trottoirs

Retrouvez les **Micro-Trottoirs** et les **T**asers du spectacle sur les pages de  
**YouTube**

[http://www.youtube.com/playlist?list=PLCAAQUIZHINB4eOWKO9JqJh\\_xpzokfleo&feature=edit\\_ok](http://www.youtube.com/playlist?list=PLCAAQUIZHINB4eOWKO9JqJh_xpzokfleo&feature=edit_ok)

**Facebook**

“LA JEUNE FILLE ET LA MORT – PROLONGATION”

[https://www.facebook.com/events/1393431857572627/1401471400102006/?notif\\_t=like](https://www.facebook.com/events/1393431857572627/1401471400102006/?notif_t=like)



